



Yves Hayat, "Hayat, Manhattan", 2006. Impression numérique sur plexiglas.

Les Vénus / Désastres d'Hayat Hayat's Vénus/Désastres

DU 20 AVRIL AU 10 JUIN 2006, RUE SAINTE-RÉPARATE, A NICE.
Si certains titres d'expositions semblent parfois tirés par les cheveux, celui de *Vénus/Désastres* choisi par Hayat pour son dernier travail présenté    la Galerie municipale Sainte-Réparate colle non seulement    ce qu'il nous donne    voir dans ce lieu, mais pourrait plus généralement définir son œuvre : la beauté face    l'horreur. Que ce soit dans *Fr  re(s)*, sa première importante exposition, *Quid Novi ? ou Il y a une ombre au tableau*, Hayat, par de subtils jeux de superpositions, de transparences, de décalages, met en présence l'innocente image de la beauté, de la jeunesse, du luxe, du bonheur et celles terrifiantes du fanatisme, de la guerre, des attentats, de la torture...

Avec les *Vénus* (dix images imprimées sur plexiglas transparent de neuf femmes et un jeune homme), nous sommes devant la beauté absolue, celle rêvée par les peintres    travers les siècles, qui contemple avec indifférence ou se refuse    regarder les conflits nés aux quatre coins du monde. Beyrouth, Bagdad, Prague, New York... Une allégorique façon qu'a choisie l'artiste de peindre notre monde du paraître, de l'illusoire bonheur zappant sur la misère et les drames planétaires...

   l'étage inférieur, Hayat    accroché vingt photographies en ligne qu'il appelle des masques. Ce sont les visages aux yeux fermés de deux comédiennes (qui vont bientôt interpréter *Paroles d'étoiles*, une pièce de J.-P. Gu  no et J. Pecnard sur la mémoire d'enfants juifs cachés pendant la Seconde Guerre) sur lesquels Hayat a tatoué, en quelque sorte, vingt images de conflits. Une vidéo fait défiler les mêmes images.

-/ Some exhibit titles often seem obtuse, to say the least, but the one Hayat chose for displaying his latest works at Galerie Sainte-Réparate, *Vénus/Désastres*, is not only perfectly in synch with what he shows us here, but could also be a more general definition of his work: beauty facing horror. His *V  nus* (ten images, nine women and

one young man, printed on transparent Plexiglas) confront us with absolute beauty the type painters have dreamt of through the centuries, but contemplating with indifference or refusing to look at the conflicts breaking out all over the world. The artist chose this as an allegorical way of painting our world of superficiality and illusory happiness that zaps over our planet's misery and disasters. On the floor below, Hayat hung photographs he calls masks in a line. These are the faces, with closed eyes, of actresses (soon to perform *Paroles d'  toiles*, a play by J-P Gu  no and J Pecnard about the memories of Jewish children hidden during the second world war), on which Hayat 'tattooed', as you might say, 20 pictures of conflicts. A video projects those same images in sequence.

COTE
MAGAZINE